

Stoppons le supercalculateur I.A. d'Eybens

Dimanche 29 mars après-midi, venez rouler contre le supercalculateur I.A. de DataOne à Eybens (au sud de Grenoble) ! Nous organisons une vélorution dans les quartiers autour du projet et le long de la future ligne à haute tension du site. Ce sera l'occasion de faire le tour du bâtiment en vélo mais aussi des différents enjeux qu'il soulève (consommation électrique, chaleur, utilisations néfastes de l'IA...). La balade se terminera par un temps d'échange à l'arrivée, autour d'un apéro partagé sur le bord du lac de la Villeneuve. N'hésitez pas à amener de quoi partager !

- **à 16h à la patinoire PoleSud** (à côté d'Alpexpo), rendez-vous pour le départ de la **vélorution** (manifestation à vélo)
- **à 18h au bord du lac de la Villeneuve**, rendez-vous pour une discussion autour d'un apéro partagé : DataOne, où en est-on ? Organisons-nous contre ce projet !

Le supercalculateur DataOne, c'est quoi ?

L'entreprise privée DataOne prévoit de développer dans les anciens locaux de Hewlett-Packard (à la limite entre Eybens et Grenoble) un ordinateur surpuissant intégralement dédié à l'intelligence artificielle générative. Sa capacité de calcul monterait graduellement en puissance pendant plusieurs années. Les raisons de s'opposer à ce projet sont multiples :

Les risques en termes d'aménagement du territoire, l'absence de démocratie locale et la faiblesse de l'encadrement réglementaire.

À ce jour, DataOne n'a publié aucune étude d'impact et aucune consultation publique n'a eu lieu. Pourtant, DataOne est un projet d'ampleur industrielle, implanté au cœur de l'agglomération, avec différents impacts locaux :

- Dégagement très important de chaleur
- Consommation d'eau et bruit liés au refroidissement
- Présence de groupes électrogènes (risque sur la pollution de l'air) et de batteries géantes (risque incendie)
- Travaux d'installation de ligne électrique Très Haute Tension.

DataOne profite de la faiblesse de l'encadrement réglementaire des datacenters pour faire avancer son projet avant l'enquête publique. Les collectivités locales n'ont pas de possibilité légale de s'opposer au projet.

Incompatibilité avec la transition énergétique :

DataOne Grenoble vise une consommation électrique stable de 200 MégaWatt, soit à lui seul 60% de la consommation électrique moyenne de Grenoble Alpes Métropoles (49 communes cumulées).

Des dizaines de projets concurrents de datacenters et de supercalculateurs pour l'IA. sont en cours de développement partout en France, manifestement sans cohérence et sans savoir clairement à quoi ces infrastructures pour l'IA. sont censées servir. Le besoin annoncé en puissance électrique pour ces projets atteint déjà 28,6 GigaWatt (le tiers des pics de consommation électrique en France) ! Alors qu'on nous demande depuis des années de « faire des économies d'énergie » pour une éventuelle transition énergétique, ces infrastructures bénéficient d'un soutien inconditionnel de l'État pour consommer ces quantités colossales d'électricité.

Il est probable que de telles consommations fassent monter le prix de l'électricité et créent des conflits d'usage d'ici quelques années si ces projets atteignent vraiment leurs objectifs.

L'absence de démocratie au niveau national,

À aucun moment il n'y a eu de débat démocratique sur ce choix de l'État de soutenir le déploiement massif de l'infrastructure I.A. en France. Il n'est absolument pas prévu non plus qu'un contrôle démocratique sérieux soit appliqué à ce qu'il sera fait de cette puissance de calcul titanesque. On connaît pourtant déjà les usages problématiques de l'I.A. : Mise sous pression des salarié.e.s, dégradation des conditions de travail et chute du recrutement dans les secteurs impactés, vol de propriété intellectuelle, génération massive de contenu futile, addictif ou dégradant, manipulation de l'opinion, fausses informations...

Dans ces conditions, il est évident que ces infrastructures ne sont pas construites pour nous, mais contre nous.

Extractivisme, déchets numériques et violence néocoloniale

Les supercalculateurs I.A. comme DataOne utilisent des dizaines de milliers de processeurs appelés GPU (Graphics Processing unit). Leur fabrication, comme tous les produits numériques, a une empreinte environnementale lourde (extractivisme minier, raffinage par procédés polluants, utilisation massive d'eau...) et des conséquences dramatiques sur la vie de millions de personnes en dehors des pays développés. On pense en particulier à la République Démocratique du Congo où l'extractivisme alimente depuis des décennies la guerre civile, attisées ces dernières années par la croissance de l'I.A.. Ces GPU seront obsolètes dans quelques années et rejoindront les montagnes toujours croissantes de déchets électroniques, là aussi expédiés au-delà des frontières occidentales.

Mensonges, évasion fiscale et financements douteux

Charles-Antoine Beyney, PDG de DataOne, a plusieurs fois menti concernant son projet (sur la puissance maximale visée, sur la possibilité de valoriser la chaleur fatale...) et pratique sans scrupule le greenwashing, ce qui rend impossible d'avoir confiance dans les informations qu'il choisit de partager.

DataOne est une entreprise domiciliée au Luxembourg, sa maison mère BSO est domiciliée en Irlande, deux pays connus pour être des paradis fiscaux. L'infrastructure numérique de DataOne sera financée (et restera propriété) de Core42, un fonds d'investissement du régime autoritaire des Émirats Arabes Unis, dont la maison mère a été impliquée dans des programmes d'espionnage de masse.

Pour toutes ces raisons (et d'autres encore), nous disons non à DataOne et aux infrastructures géantes pour l'intelligence artificielle, ni ici, ni ailleurs.

Le collectif Stop DataOne

Nous contacter : stop-dataone@proton.me